

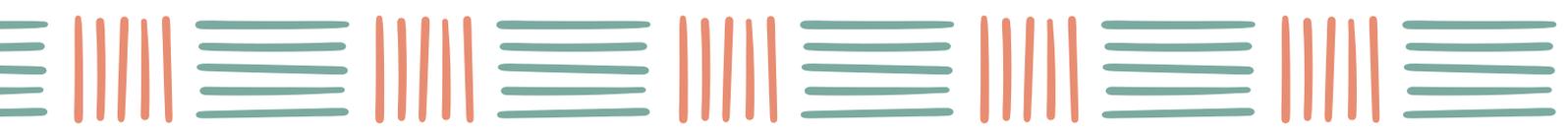


LE PROGRAMME DE RECHERCHE PARTAGÉE POUR L'AFRIQUE

POUR FINIR BASÉ SUR
LE GENRE VIOLENCE

RÉSUMÉ

NOVEMBRE 2023



Résumé

Le Programme de recherche partagée pour l'Afrique (PRPA) pour l'élimination de la violence basée sur le genre (VBG) est un ensemble de recommandations relatives aux priorités de recherche dans ce domaine, lesquelles ont été identifiées grâce à un processus rigoureux, global et inclusif centré sur les opinions et les voix des personnes qui profiteront de la recherche. Il s'agit d'une approche unique et diligente qui véhicule l'esprit de collaboration et le pouvoir collectif essentiels pour mettre fin à la violence basée sur le genre.

Le PRPA fait suite à la création, en 2021, du Programme commun mondial de recherche (PCMR), fruit de la collaboration entre la Sexual Violence Research Initiative (Initiative de recherche sur la violence sexuelle, ou SVRI) et l'Equality Institute (Institut pour l'égalité, ou EQI), avec le soutien de partenaires de financement et d'acteurs de terrain. Le PCMR a présenté les résultats de deux années de dialogues et de discussions fondés sur des données probantes, qui se sont appuyés sur la sagesse des foules pour définir des priorités de recherche pour les cinq prochaines années en vue d'une recherche équitable, efficace et pertinente sur la violence envers les femmes (VEF) dans les pays à revenu faible et intermédiaire. Pour la première fois, les voix des praticiens, des activistes et des survivantes ont occupé une place centrale aux côtés de celles des universitaires et autres spécialistes.

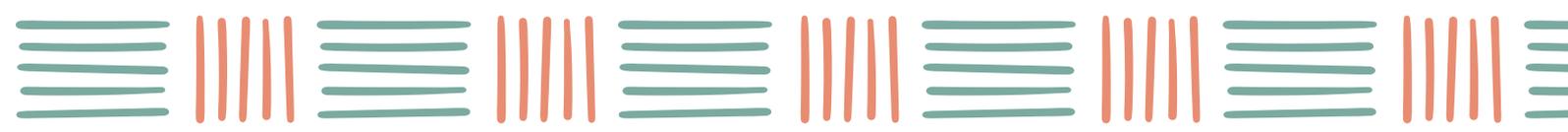
Pour identifier les priorités de recherche et garantir l'équité et la transparence du processus, une méthode appelée Child Health and Nutrition Research Initiative (Initiative de recherche sur la santé et la nutrition infantiles, ou CHNRI) a été utilisée, qui prend en compte les points de vue de nombreuses parties prenantes, et pas seulement d'experts techniques, de sorte que tous les points de vue sont traités sur un pied d'égalité sans que certaines voix prédominent. Pour ce faire, elle fait appel au « crowdsourcing » (approvisionnement par la foule) pour recueillir de nombreux avis sur une question, qui prennent ainsi le pas sur le jugement « expert » d'une seule personne.

Le PCMR a mis en évidence la nécessité de mener des recherches sur les interventions de prévention de la violence basée sur le genre et sur ce qui fonctionne, afin d'éclairer la programmation et les investissements politiques. Compte tenu de la diversité des contextes dans lesquels la violence engendrée par l'inégalité entre les sexes se manifeste d'un bout à l'autre de l'Afrique, il est apparu clairement qu'il était important de localiser le PCMR afin de déterminer les domaines de recherche prioritaires pour cette région. Au cours de l'année écoulée, les femmes et les adolescentes d'Afrique centrale, de l'Est, de l'Ouest et australe ont été confrontées à des taux importants de violence physique et sexuelle, bien plus élevés que les estimations mondiales. C'est pourquoi la collecte de données probantes et la création de savoir pour ces sous-régions d'Afrique sont indispensables à l'accélération des progrès et de la responsabilisation envers les femmes et les filles dans toute leur diversité, grâce à des programmes plus efficaces et de meilleure qualité.

S'appuyant sur les enseignements tirés du processus du PCMR, ONU Femmes (par l'intermédiaire de ses bureaux régionaux pour l'Afrique de l'Est et l'Afrique australe et pour l'Afrique de l'Ouest et l'Afrique centrale) et la Sexual Violence Research Initiative (SVRI) collaborent avec de nombreuses parties prenantes depuis mai 2022 en vue de cocréer un ensemble de priorités de recherche régionales communes pour l'Afrique afin d'orienter, de systématiser et d'attirer des financements pour la collecte de données probantes sur la VBG sur ce continent.

Trois groupes ont été créés pour gouverner et guider le PRPA:

- 1. GROUPE D'INTENDANCE:** Personnel clé travaillant avec la SVRI et les bureaux régionaux d'ONU Femmes pour l'Afrique de l'Est et l'Afrique australe et pour l'Afrique de l'Ouest et l'Afrique centrale.
- 2. GROUPE CONSULTATIF:** Un groupe de 26 experts dans le domaine de la prévention de la VEF/VBG



et de la réponse à celle-ci, surtout originaires d'Afrique de l'Est, centrale, de l'Ouest et australe, a été identifié par le groupe d'intendance. Le groupe consultatif comprenait des personnes issues de toutes les sous-régions d'Afrique et de divers horizons, notamment d'organisations de défense des intérêts, d'organismes de recherche, d'établissements universitaires, d'organisations de la société civile, de fondations philanthropiques et du système des Nations Unies.

- 3. REGIONAL EXPERT GROUP:** Un groupe d'environ 400 experts régionaux d'Afrique de l'Est, centrale, de l'Ouest et australe actifs dans la prévention de la VBG et la réponse à celle-ci, comprenant des chercheurs, des praticiens, des organisations féministes et de défense des droits des femmes, des activistes et des réseaux, des bailleurs de fonds, des décideurs politiques et d'autres personnes.

Guidé par ces structures, riches de diversité et de passion pour le domaine, le PRPA a élaboré un processus participatif et itératif en sept étapes qui offrait de nombreuses possibilités de retour d'information, de vérification et de remise en question de la part des différents membres des groupes consultatif et de gouvernance. La première étape a consisté en une analyse de la littérature visant à identifier les principales lacunes dans le domaine, qui a encadré le processus de définition des priorités et conduit à l'identification de cinq domaines de recherche essentiels:

DOMAINE 1: COMPRENDRE LA VBG

DOMAINE 2: INTERVENTIONS EN RÉPONSE À LA VBG

DOMAINE 3: INTERVENTIONS DE PRÉVENTION DE LA VBG

DOMAINE 4: MISE À L'ÉCHELLE DES ACTIONS DE PRÉVENTION ET DE RÉPONSE À LA VBG

DOMAINE 5: MESURES ET MÉTHODOLOGIES

Une fois les domaines définis, les questions de recherche ont été recueillies à l'aide d'une approche en deux phases : une enquête en ligne adressée au groupe d'intendance, au groupe consultatif et au groupe d'experts régionaux qui visait à recueillir leurs questions, ainsi que des entretiens en ligne avec des informateurs principaux et des discussions avec des experts dans le cadre de groupes de réflexion. Le groupe d'intendance a regroupé un total de 508 questions et les a classées par ordre de priorité au cours de ce processus en deux phases, avant de ramener leur nombre à 49, soit environ dix questions par domaine. Il a ensuite transmis ces questions aux différents groupes de gouvernance par le biais d'une enquête en ligne dans laquelle les répondants ont été invités à classer les questions de recherche dans chaque domaine et de manière globale. Au total, 186 experts ont répondu à l'enquête.

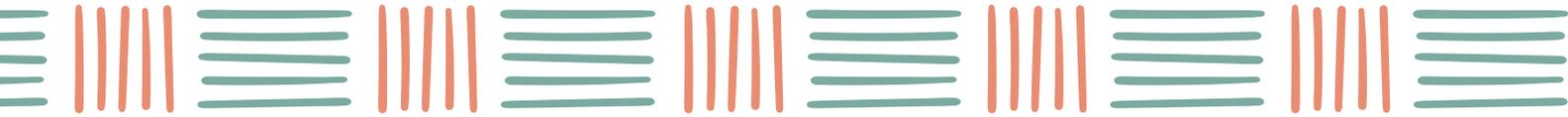
Voici les deux questions les mieux classées de chaque domaine:

DOMAINE 1: COMPRENDRE LA VBG

1. Quelle est la prévalence de la VBG et quels en sont les différents types, notamment la violence sexuelle, le mariage précoce, la violence structurelle (cf. accès refusé aux services publics, de santé, éducatifs et juridiques) et la violence obstétrique (p. ex. contraception ou stérilisation forcée) affectant spécifiquement les femmes et les filles en situation de handicap, ainsi que celles qui vivent avec le VIH/sida ?
2. Quelles normes sociales et de genre, y compris les notions de masculinité, influencent (négativement ou positivement) la perpétration d'actes de VBG ?

DOMAINE 2: INTERVENTIONS EN RÉPONSE À LA VBG

1. Le soutien et l'accompagnement multisectoriels en matière de VBG (par exemple, vers les services de santé, juridiques, éducatifs et d'autonomisation) sont-ils adaptables aux différents contextes et aux besoins et caractéristiques des victimes ou personnes ayant survécu à la VBG, notamment celles issues de populations marginalisées ?



2. Que peuvent nous apprendre les différentes interprétations du terme « justice » sur la manière de concevoir des programmes de justice pour les personnes ayant survécu à la violence ?

DOMAINE 3: INTERVENTIONS DE PRÉVENTION DE LA VBG

1. Quelles sont les interventions de collaboration avec les chefs religieux et/ou traditionnels, ou d'autres structures sociales fortement imprégnées d'une culture patriarcale, qui ont le mieux réussi à prévenir la VBG, et pourquoi ?
2. Quelles sont les interventions conçues et appliquées au niveau communautaire, local et autochtone pour prévenir la VBG, et ont-elles eu du succès ?

DOMAINE 4: MISE À L'ÉCHELLE DES ACTIONS DE PRÉVENTION ET DE RÉPONSE À LA VBG

1. Quelles interventions de prévention de la VBG, notamment le travail pour faire évoluer les normes sociales et les initiatives avec les couples, peuvent/doivent être mises à l'échelle dans les cadres ruraux et ne disposant pas de ressources importantes ?
2. Comment les infrastructures et les organisations travaillant au niveau communautaire visant à prévenir et enrayer la VBG peuvent-elles être renforcées, professionnalisées et mises à l'échelle grâce à un appui gouvernemental, en particulier dans les zones ne disposant que de faibles ressources ?

DOMAINE 5: MESURES ET MÉTHODOLOGIES

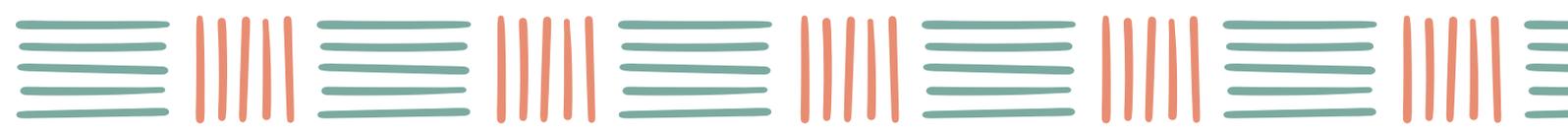
1. Comment améliorer les méthodes de recherche afin d'accroître la précision des données et des rapports sur la violence basée sur le genre ?
2. Comment intégrer la production des savoirs des peuples autochtones et leurs pratiques dans la conduite d'une recherche éthique de qualité sur la VBG ?

Le processus de définition des priorités du PRPA a permis de tirer des enseignements importants sur les priorités de recherche pour faire progresser la prévention de la VBG et la réponse à celle-ci en Afrique, et sur l'approche grâce à laquelle ces priorités ont été identifiées.

Si les priorités de recherche varient quelque peu en fonction des caractéristiques des experts, les cinq premières questions de chaque domaine font l'objet d'un large consensus. Ce processus a également montré qu'il était important de faire preuve de flexibilité, de prêter attention à la décolonisation de la recherche et de promouvoir un processus d'établissement des priorités de recherche plus inclusif. La méthodologie du PRPA a dû s'adapter à ce retour d'information.

Les approches combinant différentes méthodes sont également utiles pour définir les priorités. Les processus antérieurs de définition de programmes de recherche ont été des exercices quantitatifs conformes à l'idée du « crowdsourcing » des questions de recherche hautement prioritaires. L'ajout de méthodes qualitatives a entraîné la création d'un processus plus inclusif qui a permis à des sous-groupes de population particuliers, surtout ceux qui sont confrontés à des formes de discrimination croisées, de participer plus activement à la définition des priorités.

Bien qu'ils soient inclusifs et démocratiques, les exercices de hiérarchisation peuvent également être biaisés. Le processus et l'approche du PRPA ont intentionnellement fait entendre la voix de divers experts en matière de VBG, dont ceux qui travaillent avec des groupes marginalisés. La méthode CHNRI tente de minimiser ces biais grâce à son approche de crowdsourcing ; cependant, il importe de reconnaître que des biais restent possibles.



L'équilibre entre la limitation des biais et l'augmentation de la participation est délicat. L'évolution vers des exercices de définition des priorités de recherche plus participatifs et inclusifs nécessite un ajustement équilibré des méthodes pour tenir compte des structures politiques et de pouvoir inhérentes aux exercices traditionnels de définition des priorités de recherche tout en cherchant un moyen de conserver l'essence même du recours à la «sagesse des foules». Par exemple, l'approche CHNRI standard utilise des enquêtes pour recueillir des questions de recherche et pour noter ces questions, ce qui suppose que tous les répondants ont le même accès et la même compréhension de la participation à de telles enquêtes. En réalité, l'élaboration d'une question de recherche n'est pas un exercice simple; cela peut constituer un défi pour les experts de la VBG qui n'ont pas d'expérience de la recherche et dissuader des participants de prendre part au processus.

Les priorités de recherche doivent être interprétées à la lumière des données existantes. Étant donné que plusieurs exercices de définition des priorités de recherche en lien avec la VBG ont été menés depuis 2015, il est important de veiller à ce que les processus prennent en compte les constatations des exercices précédents et en tirent des enseignements.

Comme le démontre l'expérience du PRPA, la réalisation d'un exercice de définition des priorités peut être complexe et prendre du temps. Mais le processus de définition des priorités est aussi important que la méthodologie, en particulier la nécessité de veiller activement à ce que diverses voix soient entendues. En fin de compte, le PRPA ne sera efficace que si ses résultats servent. Les bailleurs de fonds devraient accroître leurs investissements dans des recherches éthiques et de grande qualité conformes au PRPA; les chercheurs devraient se servir du PRPA pour orienter leurs propres programmes de recherche; les praticiens devraient utiliser ce programme comme un guide pour les partenariats avec des chercheurs portant sur l'évaluation de leurs interventions; et en tant qu'élément rassembleur pour le domaine, le PRPA devrait servir de référence pour plaider en faveur d'un financement de la recherche plus important et de meilleure qualité, qui comble les lacunes critiques en matière de recherche et de savoir dans le domaine.



ONU Femmes en Afrique et l'Initiative de recherche sur la violence sexuelle (SVRI) sont déterminées à contribuer à un monde dans lequel les femmes dans toute leur diversité et les enfants peuvent jouir de leur droit de vivre à l'abri de la violence. Reconnaisant le pouvoir de la production de connaissances et la nécessité de processus de recherche plus équitables et inclusifs dans le cadre des efforts visant à mettre fin à la violence basée sur le genre, nous avons collaboré pour faciliter le Programme de recherche partagée pour l'Afrique visant à mettre fin à la violence basée sur le genre (PRPA).

Le Programme de recherche partagée pour l'Afrique (PRPA) pour l'élimination de la violence basée sur le genre (VBG) est un ensemble de recommandations relatives aux priorités de recherche dans ce domaine, lesquelles ont été identifiées grâce à un processus rigoureux, global et inclusif centré sur les opinions et les voix des personnes qui profiteront de la recherche. Le PRPA s'inspire des enseignements tirés du Programme commun mondial de recherche sur la violence à l'égard des femmes et a été élaboré grâce à un processus collectif d'apprentissage et de consultation. Il s'agit d'une contribution à la coalition d'action Génération Égalité sur la violence basée sur le genre, qui donne un aperçu des principales questions de recherche que divers experts basés et travaillant en Afrique centrale, de l'Est, australe et de l'Ouest ont identifiées comme prioritaires pour mettre fin à la violence basée sur le genre.

